Discours B. VALLAT
Assises FICT – 19 juin 2018

Madame la représentante du Ministère de l'Agriculture,

Mesdames, Messieurs les hauts fonctionnaires,

Mesdames, Messieurs les Présidents et Directeurs,

Chers Participants,

Au nom des entreprises de notre Fédération, je vous remercie d'être venus très nombreux à nos Assises 2018 qui succèdent à celles de 2016.

On me dit que nous battons un record d'affluence et je m'en réjouis car nous avons à affronter ensemble de plus en plus de défis d'ordre économique, sanitaire, environnemental, voire philosophique et scientifique.

L'année 2017 s'est achevée dans un contexte maussade pour nos entreprises du fait de baisses de consommation de leurs produits, de hausses de matières premières très difficiles à répercuter sur leurs prix de vente et à des volumes exportés toujours très faibles, si on les compare à nos concurrents, malgré l'évolution positive de la demande internationale en charcuteries de qualité.

Sur 210 sociétés membres de la Fédération qui gèrent environ 300 unités de production, plus de 10% sont en grande difficulté financière selon la Banque de France, au début de l'année 2018. Nous devons tous les aider à se rétablir dans l'intérêt de la filière porcine nationale toute entière.

Nous devons réagir énergiquement et sans complexes face aux attaques dont font l'objet nos produits en matière de santé ou de bientraitance animale, attaques basées sur des arguments toujours amplifiés et déformés par les ONG extrémistes souhaitant supprimer

l'élevage. Nous devons passer d'une communication défensive à une communication offensive. Nous venons pour cela de passer un nouveau contrat avec une agence spécialisée. Notre stratégie de communication sera basée sur l'expression directe de nos entreprises qui ouvriront leurs portes aux consommateurs. La transparence étant la clef de la confiance, nous cesserons définitivement d'utiliser la communication périmée du type « Martine à la ferme ». Nous baserons aussi nos messages sur la portion appropriée de nos produits et l'importance des autres aliments consommés en même temps.

A la suite des Etats Généraux de l'Alimentation voulus par le Président Macron et du rôle plus offensif qu'il souhaite donner aux interprofessions pour renforcer l'agriculture et l'industrie alimentaire françaises, nous avons décidé de nous allier à nouveau avec INAPORC pour consolider nos synergies, sur la base d'un plan de filière qui prend dorénavant en compte les attentes de nos adhérents et des consommateurs en matière de segmentation et de qualité des matières premières à transformer.

Nous souhaiterions aussi renforcer nos alliances transversales avec d'autres fédérations liées à la production animale, pour développer nos capacités d'appui à nos membres, notamment en matière de communication, sur la bientraitance animale de soutien à l'exportation et de pérennisation de la convention collective de nos salariés.

Nous nous orientons aussi résolument vers plus de programmes de recherche et développement afin de développer l'innovation adaptée aux nouvelles demandes sociétales, dans le respect des traditions et de l'excellence de nos produits. Le projet Adduits vise à contrer scientifiquement les attaques dont fait l'objet l'usage des nitrites en apportant et en confirmant des solutions pour éliminer leurs effets supposés sur la santé, tout en conservant leur contribution essentielle à la qualité des produits. Le programme a fait l'objet d'un partenariat public-privé exemplaire avec une participation financière conséquente

de nos membres qui ont mis à profit les atouts du mécanisme de crédit impôt-recherche.

Nous avons également décidé de renforcer l'appui à nos entreprises en matière de promotion de leurs exportations, notamment par la mutualisation des mécanismes d'appui aux PME dans les pays tiers prioritaires.

Nous constatons aussi un décalage considérable entre le nombre d'établissements agréés au plan sanitaire en France et chez nos concurrents européens. Nous insisterons pour que notre diplomatie économique et sanitaire nationale rétablisse cet équilibre. Ceci constitue un préalable incontournable pour entreprendre les prospections et investissements commerciaux vers les marchés porteurs comme l'Asie ou le Mexique afin de dégager notre marché mis à mal par la baisse de consommation de la majorité de nos produits.

Toutes ces actions nous permettent de regarder l'avenir avec plus de sérénité. Le travail à accomplir est considérable mais nous relèverons le défi tous ensemble avec détermination et enthousiasme.

Je vous remercie.

Bernard Vallat
Président